

FLASH INFO n°2 - Saison 2011/2012

1^{er} Octobre - 30 novembre

Migration ralentie en novembre

Après les premières arrivées prometteuses, tout particulièrement dans les régions de l'Est et du Nord-Est de la France, la nappe migratrice a tardé à s'étendre. La douceur de novembre en France explique pour beaucoup cette situation.

Pourtant, les conditions météorologiques sur le trajet migratoire ont à l'évidence bousculé les bécasses migratrices. Ainsi, en Russie et en Ukraine, dans les régions proches de la Mer Noire, une période très froide pour la saison dans les première et seconde décades de novembre a considérablement accéléré le passage des oiseaux. Cette situation tout à fait inédite selon nos collègues moscovites a eu pour conséquence d'annuler pratiquement tout stationnement dans ces régions à étapes migratoires remarquables.

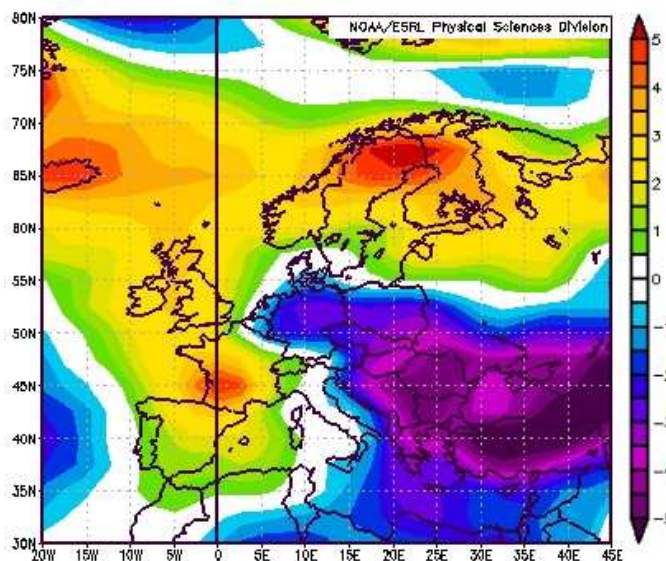
La carte des anomalies de températures (ci-contre) montre qu'elles sont restées nettement en dessous des normales du 11 au 20 novembre, non seulement dans le sud de la Russie mais aussi en Europe Centrale. Les températures s'avèrent par contre bien au-dessus des normales dans l'ouest de l'Europe et plus particulièrement en France.

Compte-tenu du fort déficit hydrique dans les pays traversés par les bécasses du flux Est-européen (phénomène confirmé par les collègues de Hongrie), les oiseaux ont été contraints de forcer leur allure jusqu'à nos frontières, alors que la norme est de parcourir ce long trajet en plusieurs étapes. Ce fut le cas en 2009, par exemple, lorsque des effectifs importants, notamment de juvéniles, séjournaient encore en Hon-

grie à la mi-novembre (cf. flash-info de mi-novembre 2009).

Ainsi, les bécasses en provenance notamment de ce flux Est-européen, sont arrivées en nombre mais, rencontrant enfin des conditions plus favorables dans les régions de l'Est et du Nord-Est de la France, elles y ont fait des haltes migratoires salvatrices.

Carte du 11 au 20 novembre 2011



Anomalies de températures en Europe

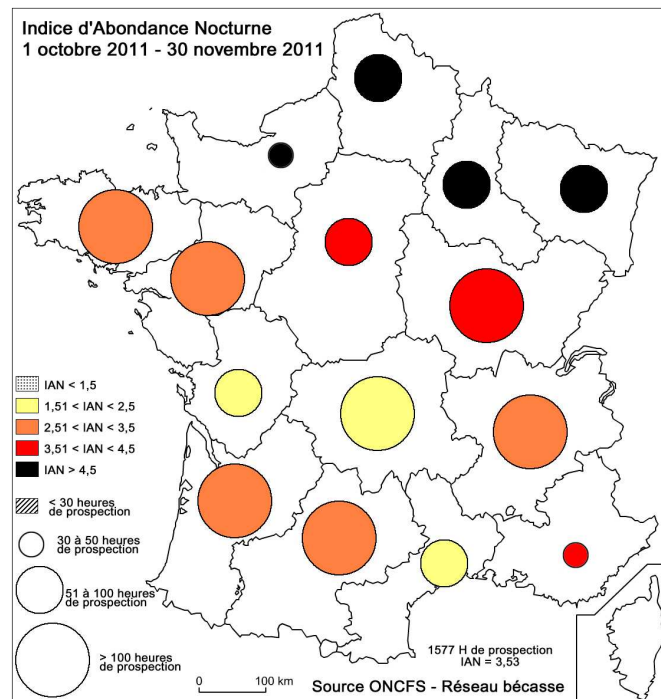
Comparaison réalisée par rapport à la période 1981-2010 (Bleu à violet : Ecarts négatifs de 1 à 5°C; Vert à orange : Ecarts positifs de 1 à 5°C)

IAN toujours forts dans le grand quart Nord-Est

Des indices d'abondance nocturne (IAN) élevés sont notés en Alsace-Lorraine (4,9), Champagne-Ardenne (7,5) et dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie (4,7). En Normandie, la valeur est également élevée (6,8) mais doit être relativisée en raison d'un nombre d'heures de prospection faible (39 heures).

A l'évidence, au moins jusqu'à fin novembre, une majorité d'oiseaux tarde à poursuivre leur voyage migratoire vers l'Ouest et le Sud-Ouest de la France trouvant des conditions plutôt propices dans les premières régions atteintes.

Quelques bécasses avec des poids très faibles (180 et 190 gr, en Ardèche, com. F. Etienne) attestent peut-être des difficultés rencontrées sur le parcours migratoire. La pluviosité et localement la pluviométrie importante, dans les régions méditerranéennes notamment, ont créé fort heureusement de meilleures conditions sur les sites français.

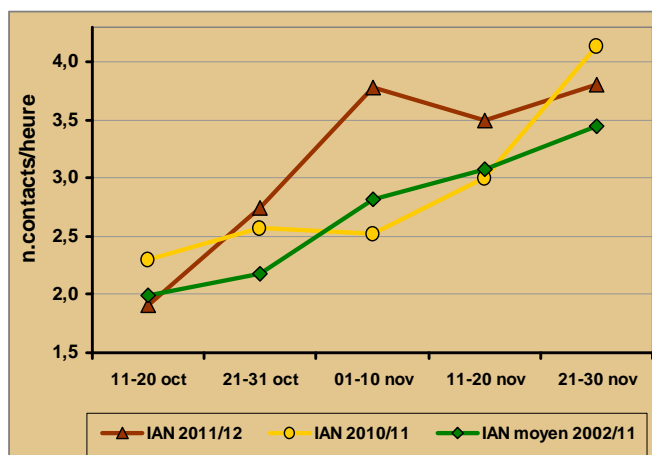


Un IAN national toujours élevé

Pour chacune des décades de novembre, l'IAN demeure globalement élevé. Avec une valeur de 3,8 les première et dernière décades de novembre enregistrent les valeurs les plus fortes. Bien sûr, ces valeurs moyennes sont grandement modelées par des sorties de baguage fréquentes sur des territoires bien lotis en bécasses.

L'IAN national moyen pour la période considérée s'élève à 3,5.

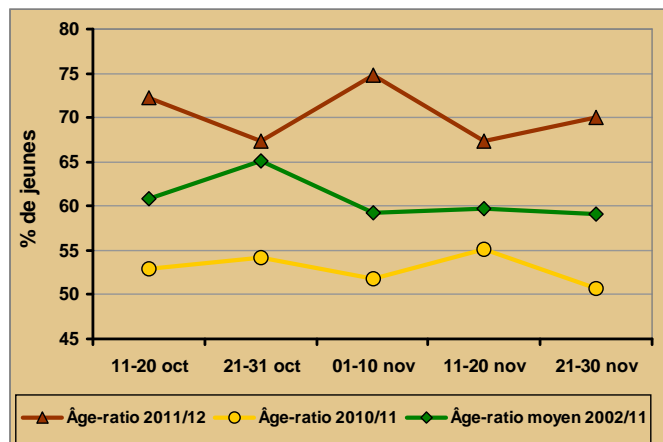
Pour les mois d'octobre et novembre 2011, nous avons enregistré 348 fichiers IAN représentant 1577 heures de prospections (376 fichiers pour 1630 heures en 2010-2011).



Age-ratio record et arrivée des adultes différée

Parmi les 1 776 bécasses baguées jusque fin novembre, la proportion de juvéniles s'élève à 70 %. Il s'agit d'une valeur record pour la période considérée. Dix des 15 régions françaises enregistrent des âge-ratios supérieurs à la moyenne des années précédentes. Les plus fortes valeurs, proches de 80 %, sont relevées en Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Nord-Pas-de-Calais-Picardie et en Normandie.

tout particulièrement de jeunes. Ces derniers ont, en effet, été peu enclins à retarder leur voyage de migration en raison de conditions très peu propices dans les territoires d'Europe centrale. En revanche, les oiseaux adultes, bénéficiant de l'expérience des migrations précédentes, ont pu effectuer, au cours de cet automne 2011, un voyage plus « classique », optimisant les ressources disponibles au cours de quelques étapes dans des régions déjà connues.



Les conditions météorologiques sur le trajet migratoire ont favorisé une arrivée importante de bécasses, et



Décembre : dans l'attente des retardataires

Après des arrivées assez précoces et localement massives, la répartition des bécasses en France a marqué le pas en novembre. Parmi les premiers oiseaux capturés, la proportion de juvéniles est remarquablement élevée.

Il semble toutefois que nombre d'oiseaux adultes manquent à l'appel : un âge-ratio supérieur de 20 % était aussi observé au Danemark à mi-novembre sur les premiers oiseaux analysés (com. T. Christensen).

Les informations récoltées lors des sorties nocturnes au cours de ces décades de décembre permettront donc de mesurer à la fois l'extension de la nappe migratrice et l'évolution de l'âge-ratio.

Vos données de terrain sont toujours aussi précieuses et les bienvenues pour alimenter la base de données du réseau Bécasse. Nous sommes dans l'attente de vos fichiers pour continuer le suivi de cette saison 2011-2012.